

## ESPAGNE ET PORTUGAL.

Apportée par les Syriens en Espagne, l'industrie de la soie était déjà florissante au <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle et considérable au <sup>xii</sup><sup>e</sup>. Le climat était merveilleux pour cette culture, la population s'y était attachée avec passion, et les récoltes ont atteint certainement 800,000 à 900,000 kilogrammes de soie grège<sup>1</sup>. La maladie étant survenue, elles ne rendaient plus que 300,000 kilogrammes environ en 1861, que 170,000 kilogrammes en 1872 et 130,000 kilogrammes en 1873.

L'industrie, plus limitée, conserve néanmoins toute sa vigueur. La soie est généralement d'une excellente nature; la filature donne, dans bien des localités, et en particulier dans les provinces de Valence et de Murcie, des produits de premier mérite, et une partie des industriels ne cessent d'améliorer les conditions dans lesquelles ils exercent ce travail délicat. Quelques-unes des soies exposées étaient d'une beauté exceptionnelle.

Le Portugal a connu, comme l'Espagne, le mûrier et le ver à soie depuis dix siècles, mais il les avait laissés dans l'abandon au <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle. L'État entreprit, au <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle (en 1678), de relever cette industrie; il finit par y réussir, et la récolte fut, en 1804, de 80,000 livres de soie, dont 40,000 livres fournies par le *Tras os Montes* et 20,000 livres par la province de Beira. Peu d'années après, tant d'efforts étaient perdus.

Depuis une vingtaine d'années, l'espoir est revenu de recouvrer cette richesse tant regrettée, et l'on est arrivé à une production de soies grêges qui était de 13,000 kilogrammes en 1866 et qui est, dit-on, un peu plus grande aujourd'hui.

La soie est, le plus souvent, jaune, fine, nerveuse; le filage est fait avec soin, mais il trahit le défaut d'habileté.

## GRÈCE ET TURQUIE.

Les marchés européens ont reçu, en 1873, près de 360,000 kilogr. de soies du Levant : 20,000 kilogrammes environ livrés par la Grèce et 340,000 kilogrammes par la Turquie. Pour former ce dernier chiffre, le contingent de la Syrie a été de 150,000 kilogrammes, celui de Brousse de 100,000 kilogrammes, celui de la Macédoine et de la Roumélie de 80,000 kilogrammes<sup>2</sup>. La production est naturellement supérieure; la

<sup>1</sup> La production de la soie en Espagne, avant l'invasion de la maladie des vers à soie, est généralement estimée à 1,200,000 kilogrammes : cette estimation est exagérée.

<sup>2</sup> En 1853, nous avons compté, à Salonique

et aux environs, trente filatures ayant un millier de bassines et donnant 36,000 kilogrammes de soies fines; à Brousse et aux environs, vingt-deux filatures ayant 1,080 bassines et donnant 57,000 kilogrammes. La production